

Novembre 2021 - exploration au Neuvon - fond du Y

participants: Tom, Elliot et Isa (SCD)

équipe surface pour le balisage: Jean-Louis, Didier, Fabrice (CAF) et Cosimo (ASCO)

Notre envie de poursuivre l'explo du fond du Y nous reprend: Elliot et moi arrêtons la date du we du 27 et 28/11 pour y retourner avec comme objectifs de tenter une escalade pour trouver le haut du méandre que l'on espère plus large et 2è objectif: dresser la topo du bivouac au méandre (l'équipe CAF de 2015 avait fait un plan imprécis de ces 250m de galeries) et également si possible celle des 500m estimés du méandre *Papoursim* parcourus la dernière fois. On en profitera également pour baliser la *cheminée du Marteaubio*.

On «recrute» Tom et Alain pour faire 2 binômes: 1 à la topo, l'autre à l'escalade. Malheureusement, la veille, Alain nous confirme qu'il ne pourra pas venir (trop fatigué et cette sortie s'annonce pour le moins exigeante donc mieux vaut écouter la sagesse!)

Les objectifs sont donc revus à la baisse: balisage à 10h, Tom et Elliot à l'escalade et moi à la topo du méandre.

Dimanche 21: Tom et Elliot effectuent un portage de matos jusqu'au bivouac: ils mettront 4h pour y arriver... rapides et efficaces!!



vendredi 26: Après moult péripéties liées au perfo (celui du SCD est HS) et à la disparition des mèches de 8 (merci à Fab qui nous sauve la mise, même Bricodépôt n'en avait plus!!), c'est avec 2h de retard sur l'heure prévue que nous rentrons dans la chaleur de la PDE. (merci une nouvelle fois à Fab qui nous véhicule du parking à la ferme: trop sympa vu la météo et l'heure qui tourne...)

19h donc: une nouvelle «Neuvonture» commence!! On avale les puits avec nos gentils kits bien lourds, et sans un regard pour les beaux paysages du Neuvon, nous arrivons à notre bivouac 4h30 plus tard soit vers 23h30.

Installation du camp, ripaille et on se couche enfin à 1h du matin tout en regrettant d'avoir annoncé que la balise serait en place à 10h... hum, hum...

Samedi 27: le réveil sonne à 7h30 pour un départ à 8h30... en fait, on est prêt à partir qu'à 8h50 avec 3 kits de 22L bien lourds.

Grosse rigolade à l'étroiture du drapeau, Tom découvre: «je trouve pas les prises!» normal y'en a pas! «Faut que tu fasses de l'oppo à l'horizontale, que ta jambe gauche soit plus haute que tes fesses et après tu négocies le virage...» «Ben, ..., c'est chiant!»

On repart, direction *les bubons*, l'autre étroiture sympathique du trajet. Nos multiples passages commencent à rendre glissant certains secteurs: on avait installé une corde à nœuds dans une pente, on est contraint de les défaire pour utiliser nos bloqueurs et descendeurs tant le passage devient exposé...

Bref c'est à 10h15 qu'on arrive à la cheminée. Je monte pour aller installer la balise, décroche quelques gravillons de la paroi instable et lance un «attention» puis un grand fracas retenti: un gros bloc s'est détaché juste sous moi et s'est écrasé sur le malheureux «marteaubio» qui n'a pas survécu...

On ne peut pas installer la balise au dernier relai, on l'installe donc sur la vire à 20m du sol. 10h30: elle est branchée et fonctionne parfaitement.

Petite pensée pour l'équipe de surface... on a 30min de retard...

Le lasermètre n'arrive pas à mesurer la hauteur de la cheminée: dommage!

Maintenant direction le fond! Rapidement, nous voici à l'entrée du méandre Papoursim. On cherche où grimper.

Je laisse les gars se préparer pour l'escalade et de mon côté, je vais allé topographier le méandre avec les moyens du bord: topofil et boussole/carnet. On convient d'un timing: je dois être revenue dans 5h max. Bon, rapidement, il s'avère que le topofil, c'est pas le top! Je l'abandonne au bout de ... 2m!

Ce sera lasermètre, boussole et carnet. Départ à 11h50.

Et donc pendant 3h, je mesure distance, orientation à chaque virage soit tous les

3m en moyenne parfois une ligne droite de 6 ou 7m et quelques ressauts remontants viennent rompre la monotonie. Largeur moyenne: 30cm, parfois moins, parfois 50 - 60cm dans les virages et ponctuellement 1,30m sur quelques mètres: youhou!!!

*Le seul passage qui nous semble praticable pour atteindre le haut du méandre ne se situe pas exactement à l'entrée du Papoursim mais une trentaine de mètres avant. Nous ne pouvons pas attaquer directement à l'aplomb de ce passage, le départ est inconfortable et une trémie suspendue nous empêche un tracé direct. Nous grimperons donc légèrement en oblique.*

*Je m'équipe et me retrouve bien alourdi avec tout le matériel. Une douzaine de coeur pulse (petits goujons amovibles fabriqués pas petzl), le perfo avec les forets, la trousse à spit, le marteau... Tom me suivra avec la corde semi-statique. Nous prenons également deux barres de céréales chacun.*

*Nous grimpons un peu comme en grande voie, au lieu de poser une corde fixe au fur et à mesure de la progression nous décidons de la poser une fois en haut. Si jamais il n'y a pas de passage, on rappelle avec la corde d'escalade et pas besoin de défaire toute une ligne de progression.*

*Tom m'assure sur le début de l'escalade. Au départ, la paroi du méandre forme à peu près à hauteur de tête une petite vire. Je prends pied dessus et la remonte, elle suit le virage et remonte de manière régulière. Ici pas besoin de se hisser comme en artificiel, ça passe en escalade libre et je ne plante que quelques points de protection. A la fin de cette vire on tombe sur un petit ressaut qui donne accès à une seconde vire, cette fois horizontale. A partir de là les parois deviennent régulières et verticales, plus question de passer en libre. Je pose un relais et Tom me rejoint, récupérant au passage les pulses pour me les redonner au relais. Je repars cette fois en artificiel (en ayant au préalable fait tomber le marteau au fond méandre, être allé le rechercher et l'avoir soigneusement attaché à mon baudrier). Sonder la roche, percer un trou, y poser le goujon, se longer dessus pour le tester, y passer la corde, se hisser dessus, remonter sa pédale pour pouvoir planter un nouveau trou, le plus haut possible, et recommencer, et recommencer. Petit à petit je fatigue ; à peu près une dizaine de mètres au-dessus de notre dernier relais deux petites fissures horizontales zèbrent les parois de chaque côté du méandre. Pas vraiment assez larges pour faire une réelle marche mais suffisamment pour faire deux appuis, permettant de soulager un peu la tension dans le baudrier. C'est pas le grand luxe du relais mais c'est bien le mieux que nous pourrions trouver. Je plante donc un second relais et Tom me rejoint. Puisque qu'il n'y a pas de corde fixe il doit lui aussi se hisser point par point, au fur à mesure il en enlève la corde et les récupère difficilement.*

*Une fois tous les deux au relais nous échangeons le matériel, Tom prend le*

*perfo et le matériel d'escalade, il me donne la doudoune. Nous réalisons que nous n'avons rien mangé depuis le début de l'escalade, ni vraiment bu d'ailleurs. On avale vite fait les barres de céréales, quelques gorgées d'eau, et ça repart. Tom avale efficacement les mètres suivants. Il se rapproche petit à petit du haut du méandre et ça à l'air de passer.*

Au bout de 3h, entre les parois serrées de gypse, je commence doucement à sentir le poids de la solitude «faudrait pas que je me coince avec ces cordelettes autour du cou et de la taille...» Allez: demi-tour!! Je bats en retraite, de toutes façons, je suis à peine à la moitié (240m parcourus), je n'arriverai jamais au bout avec le temps qu'il me reste. Que ce retour me paraît long!! Je regarde sans cesse ma montre et m'arrête pour essayer d'entendre le perfo ou des voix mais NADA! Au bout d'1h et à quelques mètres de la sortie du méandre, je les entends enfin à mon grand soulagement! Heureuse de retrouver les copains! Ils sont presque en haut. Je grignote un peu et je commence à prendre des mesures du méandre jusqu'à la cheminée.

*Alors que Tom est presque en haut Isa revient. Elle ne peut pas nous rejoindre et nous devons atteindre le plafond avant de pouvoir redescendre. Si la qualité de la roche était jusqu'alors presque parfaite, elle est pourrie dans le plafond du méandre ; Tom s'acharne dans un espèce de mulsh poudreux et finit enfin par trouver des placements corrects.*

*Je le rejoins, pressé de voir à quoi la suite ressemble. Effectivement c'est plus large, on peut passer de face et celui-là on ne pourra pas l'appeler le "papoursim". Bon on va pas se mentir, c'est pas non plus l'as de pique, on peut pas se doubler et la seule personne qui voit la suite c'est la personne de devant. Avant de pousser plus loin on redescend, on commence à avoir les crocs et de toute manière on doit poser la corde fixe pour qu'Isa nous rejoigne. Tom équipe un chemin de descente et nous voilà en bas.*

Les gars finissent par redescendre: il est 18h. Ils n'ont mangé que qq barres donc à table!! saucisson, fromage, taboulé, thé et chocolat.

(Petite pensée pour Simon: notre grand chef de l'organisation qui n'aurait pas oublié le petit tuyau qui va bien pour souffler dans les trous, qui aurait pensé à prendre des maillons rapides, qui n'aurait pas couru après les mèches de 8 juste avant de rentrer dans le trou...)

Rassasiés, on ré-attaque! Nous voici tous les 3 en haut de l'escalade, à l'entrée de la voûte du méandre.

*Tom qui est devant perce quelques trous afin d'équiper une main courante. Puisque nous n'avons pas de maillons rapides nous devons tricoter la corde dans*

*chaque ancrage. Avec 30 mètres de corde, dans une galerie pas si large que ça et une journée d'explo dans les pattes c'est plus très marrant. La fatigue commence à se faire sentir, je nous trouve moins attentifs et patients entre nous. Enfin nous rejoignons un plancher et nous pouvons quitter la corde. Nous avançons sur quelques virages puis décidons de poser le matériel, Isa s'arrête et garde les sacs. Tom et moi continuons, le sol est un mélange de blocs coincés, avec parfois de petites margelles de roche pleine. Pas vraiment besoin de corde mais la progression reste exigeante, rapidement nous arrivons à un passage aux parois plus verticales, sans prise franche. Cela passerait en opposition mais on commence à fatiguer ; mettre une corde serait plus sûr mais non n'avons plus le perfo, ni la motivation de tresser des mètres de corde. Nous faisons donc demi-tour, sur le retour je mesure au lasermètre la distance parcourue : environ 70m.*

Retour au bivouac à 23h. Au chaud, au sec et le ventre plein, on s'endort après minuit!

Dimanche 28: départ à 10h après un bon petit déj. On laisse qq affaires au bivouac (survies, bidon étanche de nourriture avec qq gougeons et 3 plaquettes, 1 kit, 20m de corde, trousse à spit)

40Min plus tard, juste avant l'intersection du Y: pause graines, on est affamés! Au fakir, toujours très faim: snikers et on se dit qu'on mangera au putch... en fait, on ne tient plus: arrêt casse croûte conséquent à la cascade! Les organismes réclament encore et encore...

à 16h: on est sortis tous les 3!

Conclusion: ça continue encore et encore!

prochaine fois: faudrait qu'on essaie de faire 2j d'explo au lieu d'1 seul pour bien avancer ou finir!? Ou déplacer le bivouac à proximité de la cheminée et du méandre... sécuriser les passages qui commencent à être glissants...

Possibilité aussi d'aller faire la topo du bivouac au méandre sans bivouaquer: ce serait une grosse sortie à 2 de 15 à 20h mais sans portage!

Avis aux amateurs!



*l'étroiture des Bubons*



*descente dans la « souricière »*



*les fleurs de gypse du*



*méandre Papoursim: ultrafines ou géantissimes!!*



l'escalade «en oblique»





objectif atteint: le haut du méandre!



*Le bivouac !*



*La courageuse équipe surface le Samedi matin à 10h ... le balisage est un échec: faible signal (trop profond?) et le récepteur a pris l'eau ...*